

## **Nu, costume et transcendance**

Daniel Blais

---

Number 53, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5316ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Blais, D. (1999). Nu, costume et transcendance. *Brèves littéraires*, (53), 79–80.

## *Nu, costume et transcendance*

### *Nu*

La peau dedans la vase, une boue s'amidonnant de sécheresse à ma réalité. Quelles mains venues rompre mon calme ? Ô l'habile maître forfaitaire venu sceller des courbes sur l'infini de mon soir. Nos ailes croisées, nos lectures nous laissent infâmes, plutôt pesants. Nous glissons un mince voile de brume entre les flots agressifs de notre ciel et de la solitude. Prisons les spasmes, nos horloges et nos gambades.

### *Costume*

Tempes jaunies à la vue de mon sépulcre, j'ouvre le temps, hermine qui délivre l'éternité. Les vivants, je le sais comment, jeûnent afin de toujours vivre. Les morts, je le sais seulement, s'agrippent et longtemps meurent, ivres et indignés des lointains reflets de l'impair du mort. Et des bécassiers nous trompent, grimpés sur des gourdins. Et on accroche au ciel des médaillons contre le temps, durables.

*Transcendance*

La démence est un ciel long, et de visages éblouis  
d'amour déchiqueté, sans risques, sans doutes. La dé-  
mence est seule devant les aguets, sans dimension, sans  
sentence, sans lieu, sans capitule où joindre la Beauté  
à son Réel.